

Après cinquante ans révolus,
 Cours malheureux de tant de crimes,
 Un nouveau règne de vertus
 Comblera ces profonds abîmes :
 L'heureuse paix, la piété
 Seront les fruits du Jubilé.

Dans Sion ce temps de honneur
 Rompait les fers de l'esclavage,
 Il n'était plus de débiteur,
 On reprenait son héritage :
 Le Jubilé, plus précieux,
 Ferme l'enfer, ouvre les cieux.

Vous que séduit la passion,
 De faux plaisirs toujours avides,
 Aveuglés par l'ambition,
 Arrachez ces bandeaux perfides,
 Et reprenez, ne tardez plus,
 L'aimable sentier des vertus.

Un cœur brisé par la douleur,
 Faisant l'aveu de ses misères,
 Rentre en grâce avec le Seigneur,
 Témoin de ses larmes sincères,
 Et le bienfait du Jubilé
 Lui rend sa première beauté.

Il nous faudrait encor subir
 Pour le péché de rudes gênes,
 Si le juge, au lieu de sévir,
 Ne voulait adoucir nos peines.
 De courts travaux ont tout payé
 Par le bienfait du Jubilé.

O Dieu, protecteur des humains,
 Secourez-nous dans nos faiblesses ;
 Etendez vos puissantes mains,
 Remplissez-nous de vos largesses ;
 Et dans le temps du Jubilé
 Nous verrons tout renouvelé.

Nou
 pour c

Qu